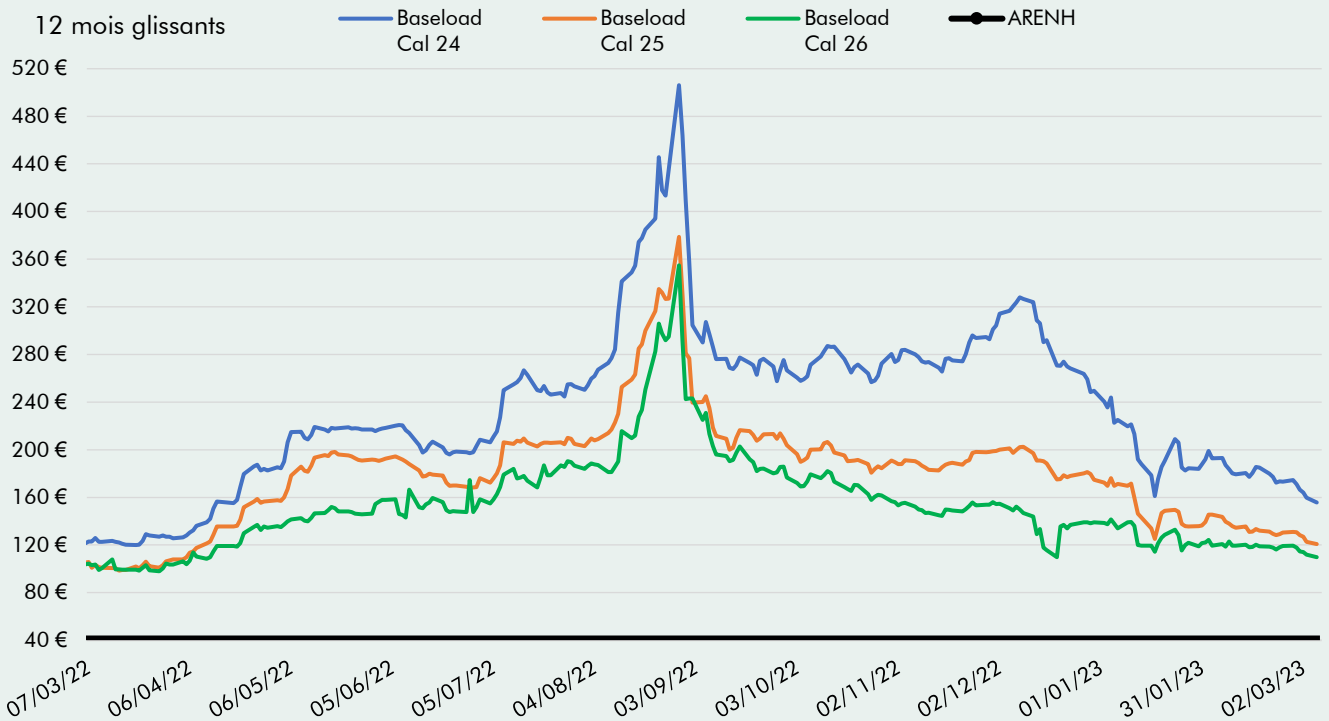


En Bref

Le repli général des prix électriques et gaziers a continué alors que le « coup de froid » devrait prendre fin en milieu de semaine et laisser place à des températures très douces.



Source : EEX

Les calendriers au plus bas depuis 1 an

La demande a significativement rebondi (+ 7,7 GW) quand la disponibilité nucléaire se tasse (- 3 GW à 37,6 GW) et que la production éolienne augmente peu (+ 0,8 GW). La moyenne hebdomadaire des spot s'est donc tendue logiquement.

Le charbon API 2 a perdu près de 25 \$/t la semaine dernier. D'une part, les importations européennes ont chuté, en février, à leur plus bas niveau en un an sur des stocks très fournis. Et d'autre part, la demande est en berne. De son côté et après ses records, le CO2 se tasse et consolide au-dessus de 90 €/t sur des prises de bénéfiques. Pour finir, RTE prévoit désormais que la sécurité des approvisionnements du prochain hiver (2023/2024) sera mieux assuré que lors de celui qui se termine.

En conséquence, la prime de risque hivernale s'est à nouveau réduite et les calendriers 2024 (- 18,83 €/MWh) et 2025 (- 10,24 €/MWh) se sont repliés. Ces deux produits sont ainsi revenus aux niveaux qui étaient les leurs en avril dernier.

	Baseload		Peakload	
	Cal24	Cal25	Cal24	Cal25
07/03/2023				
Prix	148,3	118,4	233,6	189,0
Tendance 7 derniers jours	↓	↓	↓	↓

Tendances/Autres actualités

Dès mercredi, les températures devraient repasser très sensiblement au-dessus des normes de saison, puis s'y maintenir. Certes, les mouvements sociaux affecteront probablement la disponibilité nucléaire, qui ne renouera sans doute pas avec les 40 GW cette semaine.

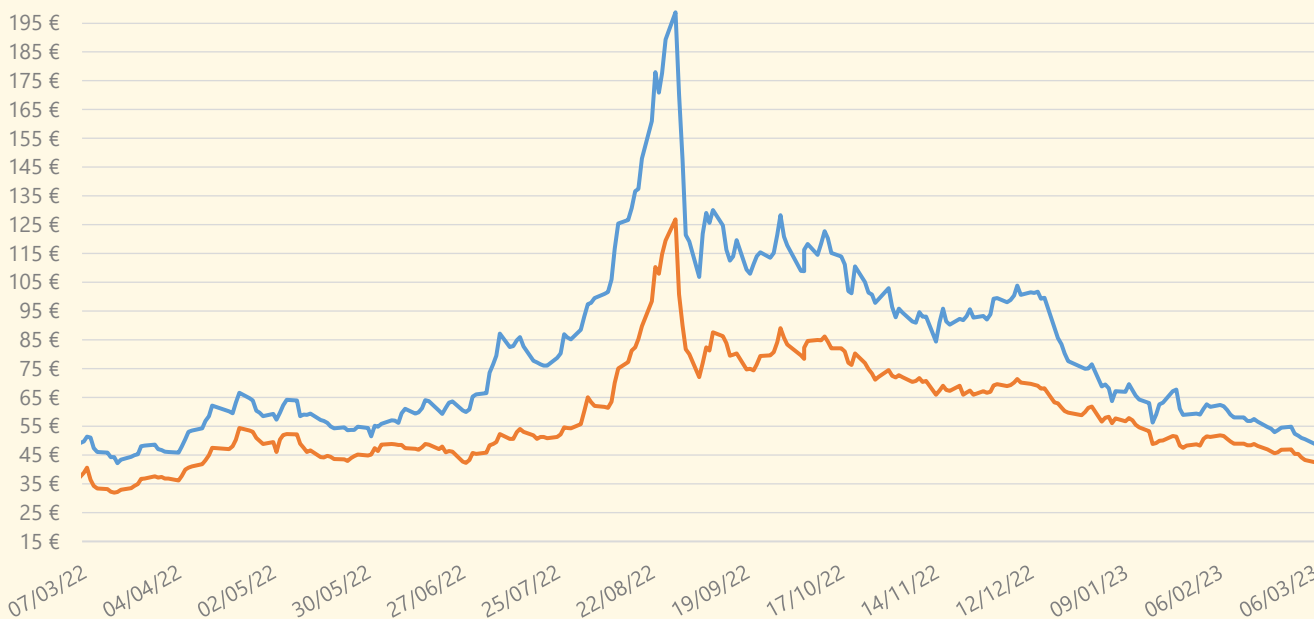
Sources : Engie, Alpiq, Total Energies

En Bref

Le repli général des prix électriques et gaziers a continué alors que le « coup de froid » devrait prendre fin en milieu de semaine et laisser place à des températures très douces.

12 mois glissants

— PEG Cal 24 — PEG Cal 25



Le PEG passe sous les 50€/MWh

En raison des températures, la demande gazière hexagonale a augmenté de 2,3 TWh, en passant à 1,9 TWh/j d'une semaine sur l'autre. Mais cela n'a pas empêché la moyenne hebdomadaire des prix spot du PEG de se tasser de 1,79 €/MWh ni de se maintenir sous 50 €/MWh.

Première raison : les prix du GNL en Asie, où la baisse de l'indice JKM se poursuit et l'a amené sous 50 €/MWh, son plus bas niveau depuis juillet 2021. En janvier et en février en Chine, les importations de GNL ont en effet diminué de 8% sur un an. Deuxième raison, les taux de remplissage des stockages européens, toujours aussi rassurants : ils se situent actuellement à 68% en Allemagne (contre 27% un an plus tôt), à 58% en Italie (contre 37%), à 60% aux Pays-Bas (contre 22%) et enfin à 40% en France (contre 20%).

Dans ce contexte, les principaux produits à moyen et long terme ont tous reculé, comme le Summer 2023 (- 5,45 €/MWh), ainsi que les calendriers 2024 (- 6,03 €/MWh) et 2025 (- 4,52 €/MWh).

Indices PEG		
07/03/2023	Cal24	Cal25
Prix	46,72	40,83
Tendance 7 derniers jours	↓	↓

Tendances/Autres actualités

La Commission estime que l'UE s'apprête à terminer l'hiver avec des stockages remplis à plus de 50%, contre 25% en 2022 et 35% en temps normal. Les besoins estivaux d'injection dans les stockages s'en trouveront donc limités.